



# **FORD EST DE RETOUR**

## **MAIS NE FERA PAS DE CADEAU :**

### **LA MOBILISATION RESTE D'ACTUALITÉ**

### **NOS EMPLOIS LE VALENT BIEN !**

*Jeudi 13 janvier 2011*

Voilà aujourd'hui près de deux semaines que nous avons repris le travail sous l'ère « Ford II ». Et le moins que l'on puisse dire, c'est que nous ne voyons pas le moindre changement. Mêmes panneaux, même logo et même direction ... direction qui rappelons-le n'avait pas réussi à mettre en place un seul des projets présentés en 2009.

Ceci dit Ford est bien là et ça change sérieusement la donne. De ce fait, l'ambiance dans l'usine n'est plus trop à la démoralisation. Mais chez la plupart d'entre nous, il y a quand même un sentiment de résignation : c'est l'attente que tombe le déclenchement du PSE promis par la direction. Un peu comme si ce plan de suppressions d'emplois devait bien finir par arriver un jour. Il faut dire que la direction fait tout pour nous y préparer.

**Combien de départs en préretraite ? Combien de départs volontaires ? Dans quelles conditions financières ? Et puis dans combien de temps ? Des questions importantes qui se posent logiquement chez les collègues et qui expliquent aussi le besoin de fuir tant le raz le bol est là. Vouloir partir, ça se comprend quand on vit au quotidien les manœuvres et le mépris de Ford qui, depuis des années, suscitent l'écœurement. Mais pour aller où ? Pour avoir quel emploi, payé comment et dans quelles conditions ?**

Nous n'avons pas d'autres choix que de défendre d'abord ce que nous avons. Pour nous, pour nos familles, pour notre entourage ! L'activité d'une usine crée des emplois induits (pour FAI, c'est près de 8500 dans la région) et a un impact important sur la vie économique et sociale des environs. Pour nous, la question centrale est de savoir comment nous pouvons défendre tous ensemble l'intérêt collectif, comment nous pouvons, à la fois, permettre aux anciens de partir dans des bonnes conditions et préserver les emplois de tous.

### ***C'EST DU BOULOT QU'IL NOUS FAUT ... ET C'EST POSSIBLE !***

La situation économique n'est plus la même qu'il y a deux ou trois ans. Ford ne peut plus nous faire le coup de la « panne ». La FMC vient d'annoncer plus de 7000 embauches pour 2011/2012 aux Etats-Unis : dont 4000 ouvriers cette année et 750 ingénieurs et techniciens pour travailler sur des futurs modèles. Un dirigeant de Ford Amérique a déclaré cette semaine : « *Nous sommes une société en croissance dans une industrie en croissance, et cela est très encourageant pour nous* ». Il faut dire que Ford a fait 6,3 milliards de dollars de bénéfice pour les 9 premiers mois de l'année 2010. Et ils annoncent déjà un des meilleurs résultats de toute l'histoire de Ford !

**Les affaires vont bien, les perspectives de ventes en Amérique comme dans le monde sont à la hausse. Ford se prépare à sortir plusieurs modèles de véhicules dans la période qui vient et notamment des véhicules électriques (Amérique et Europe). Cela montre bien qu'il y a des possibilités de production à venir.**

Ford a fait un premier pas en rachetant l'usine. Ford doit en faire un deuxième très rapidement : nous donner une véritable activité structurante de plusieurs centaines d'emplois. Une activité centrale qui assure un avenir à l'usine et à l'ensemble des emplois. Ford a les moyens financiers, les produits à fabriquer et les perspectives de vente sur les différents marchés. Il y a tout ce qu'il faut. Manque seulement la décision de donner une partie de cette activité à l'usine FAI.

**La période qui vient ne doit pas en rester à un PSE. Ford doit absolument se résoudre à faire vivre le site et non à l'affaiblir en réduisant encore et encore les effectifs. Rien qu'en 2010 ce sont 70 salariés en moins, un véritable petit PSE « mine de rien ». C'est inacceptable. Nous avons toutes les raisons de maintenir la bataille pour la défense des emplois de tous.**

## ***POURQUOI DEVRIONS-NOUS ACCEPTER LES MAUVAIS COUPS ?***

Après toutes ces années mouvementées (en février nous « fêtons » les 4 ans de la mobilisation), Ford n'a cessé de modifier son calendrier, ne sachant pas vraiment comment « classer » l'affaire pour son usine FAI. Combien de fois ce qui était présenté comme inévitable a finalement été soit repoussé soit annulé ? Ford devait finir sa production en avril 2010, Ford voulait licencier par vagues à partir du 1er janvier 2009 (« accord de garantie »), Ford s'était débarrassé du site en mai 2009 pour finalement revenir 18 mois plus tard !

**Ces dernières années, combien de fois, avons-nous cru que c'était la fin ? Combien de bruits ont couru sur le déclenchement d'un plan de licenciements ou sur la fermeture de l'usine ? Très souvent ! Et nous sommes encore là. L'usine, même si c'est au ralenti, tourne toujours ! Alors pourquoi devrions-nous croire aujourd'hui que les dés sont jetés et qu'il n'y a rien à faire. Notre histoire a démenti tous les pronostics et a montré que ceux qui n'ont jamais abandonné l'espoir de sauver les emplois ont eu raison.**

Rien ne sert d'être fatalistes. Certes, il ne faut pas « rêver » car nous sommes bien dans un système économique capitaliste qui exploite les salariés, un système profondément injuste qui fait passer les profits d'une poignée de parasites financiers avant l'intérêt de la majorité de la population. Mais ce n'est pas parce que nous sommes du côté des « petits » que nous devons accepter par avance le chômage, la précarité ou la pauvreté.

D'un côté, il y a ce que Ford prévoit de faire. Mais de l'autre, il y a aussi notre capacité à défendre ce que nous avons. Ford n'a sans doute pas abandonné sa volonté de liquider des emplois et peut être même de fermer le site au bout du compte. Nous n'avons pas plus qu'hier à attendre que la catastrophe arrive. Au contraire, nous devons nous préparer à contrecarrer ses plans et à le pousser à investir réellement pour pérenniser l'activité de l'usine.

## ***SOLIDARITÉ ENTRE TOUTES LES GÉNÉRATIONS***

L'année s'annonce compliquée. Et notamment sur la question du PSE incluant des départs en préretraite. La direction spéculé sur le désir de partir des anciens pour faire accepter des centaines de suppressions d'emplois. Elle ment évidemment quand elle accuse la CGT de s'opposer aux départs en préretraites. **C'est bien elle qui s'y était opposée en 2009 quand elle a négocié l'accord sur le travail des seniors, accord qu'aucun syndicat n'avait signé tant son mépris envers les anciens était énorme ! La direction justifiait alors que les anciens travaillent plus longtemps fixant des objectifs chiffrés et refusait ainsi d'envisager des départs anticipés.**

La CGT défend la retraite à 55 ans pour tous les travaux pénibles. Nous sommes pour partir au repos avant d'être complètement usés par le travail. Des dizaines d'années d'exploitation en 3x8, dans le bruit, dans les poussières, dans les brouillards d'huile, avec des chefs au derrière pour le moins fatigants, tout cela rend légitime la volonté de partir dès que possible. Mais ce n'est pas la politique ni de Ford ni du Medef ni du gouvernement. La récente loi sur les retraites (soutenues par tous ces gens) en est une preuve. **Ford prend hypocritement une posture sociale car son vrai problème est de supprimer des emplois. En le faisant par le biais de départs volontaires, Ford tente une stratégie d'évitement de conflit social. C'est pour mieux faire passer la pilule.**

Les anciens doivent pouvoir partir mais dans des bonnes conditions, c'est-à-dire avec un revenu suffisant pour vivre (au moins 1500 euros). Ils doivent pouvoir partir aussi sans pour autant laisser l'usine en friche. Cela pose le problème du maintien des savoirs faire et des compétences, de la nécessité d'en assurer le renouvellement. Cela pose en plus la question de la crédibilité de l'usine pour demain. Moins nous serons nombreux et moins elle sera en capacité d'accueillir des activités industrielles structurantes et importantes. Il s'agit donc de l'avenir de nous tous. La question des départs des uns concerne vraiment tout le monde et donc tous ceux qui restent.

**Nous avons intérêt de défendre à la fois l'avenir du site et la possibilité pour les anciens de partir, toutes générations confondues. Ce ne sera pas simple mais nous devons être soudés, pour être efficace. Car cela ne viendra pas tout seul. Notre bataille est complètement légitime et en plus, on l'a vu, les moyens existent largement pour satisfaire les besoins de tous.**